

ARFU a visité les élèves - orphelins de l'école APACE

Par M^{me} Chantal Kageruka

ARFU

L'Association Rwandaise des Femmes Universitaires ARFU en abrégé, a effectué une visite à l'École secondaire APACE de Kabusunzu durant cette période de Deuil National, un moment de commémoration pour la 13ème fois du Génocide d'avril 1994 au Rwanda. Ce fut un des moyens d'encadrer moralement ces enfants surtout que parmi les objectifs de l'Association figure un volet relatif aux actions sociales tel que:



« Encourager l'application des connaissances et aptitudes des membres aux problèmes qui surviennent à tous les niveaux de la vie publique, aussi bien nationale, régionale que dans le monde entier ainsi que l'encouragement des membres à participer dans la résolution de ces problèmes ».

Un groupe d'environ quinze femmes dont la Présidente de l'ARFU s'est rendu au nom de tous les membres au site de Kabusunzu où se trouve l'École APACE.

Cet article vous est adressé tous en vue de partager non seulement les émotions vécues mais bien et surtout afin de vous demander d'agir avec nous en essayant de subvenir aux besoins de ces enfants tant qu'on peut. Souvenons nous

que : « **Vouloir c'est pouvoir** ». Tous ensemble avec la volonté nous pouvons...

1. Comment avons-nous trouvé ces enfants ?

La visite nous a permis de remarquer plus concrètement que parmi bon nombre de conséquences issues du Génocide de 1994 au Rwanda, les conditions de vie des orphelins rescapés de ce Génocide méritent une attention toute particulière.

En effet, en plus des problèmes d'ordre économique dont souffrent ces anges innocents, ils accusent un manquement évident d'affection, ils n'ont aucun espoir du lendemain si ce n'est que « **la bonté de Dieu** » un de ces enfants a mentionné quand il a pris la parole.

Où trouver l'espoir? L'école est devenue forcément un domicile pour eux, Ils ont perdu leurs parents très tôt, les uns ne connaissent même pas leur image, si ce n'est qu'à travers des photos, pour ceux qui ont eu la chance d'en trouver à peine une. Aucun lien affectif ne s'était encore dessiné ni intériorisé au moment de la séparation, aucun souvenir n'a pu être gardé des leurs ! Pas de frère ni de sœur, pas de tante ni de tonton, pas de grand-mère ni de grand-père ! Aujourd'hui ces enfants ne disposent d'aucun modèle d'identification pour envisager leur avenir, ils sont complètement déracinés, leurs yeux sont remplis de pleurs, leurs regards sont pleins d'angoisse et leurs visages reflètent un désespoir éminent; rares sont des visites telles que celle que l'ARFU a organisée ce jour-là. Ceci a été confirmé par un autre enfant du groupe dans ces paroles :

« Chaque fois qu'on nous visite, c'est une surprise. Nous ne savions pas qu'il y'a des gens qui pensent à nous, nous sommes très contents de votre visite et nous vous demandons de venir régulièrement»

Que ceci devienne un devoir à nous tous !

2. Quelques commentaires de la part des membres de l'ARFU

A l'issue de cette visite, un rapport a été rédigé et échangé entre les membres via notre forum en ligne; ceci a suscité un débat dont le résumé des suggestions sur une future coopération avec les orphelins de l'Ecole APACE de Kabusunzu est le suivant :

- Parrainage individuel (counselling, assistance financière etc.)
- Conception de petits projets à leur égard
- Appel aux volontaires et partenaires dans le développement de ces projets
- Multiplication des Visites
- Jouer le rôle de plaidoyer en leur faveur

3. Que faire alors ?

Ce n'est pas coûteux ni extraordinaire, ils ne nous demandent pas grand-chose ! Au moins que l'on sache qu'ils sont là et qu'ils ont besoin d'amour, d'écoute, de conseils et d'échanges provenant de tout en chacun d'entre nous : mères, pères, hommes politiques, religieux, etc. Les orphelins de l'école APACE constituent un petit échantillon sinon des cas pareils sont nombreux à travers le pays tant dans les villes que dans les régions rurales. Essayons de regarder autour de nous, sûrement que nous trouverons une âme qui a besoin de notre aide.

Bref ces enfants ont besoin de chacun de nous d'une façon ou d'une autre et n'importe où nous sommes, un pas vers eux est plus que nécessaire.

En guise de conclusion, nous saluons d'abord la générosité des membres de l'association qui ont contribué afin que cette visite soit possible, ensuite nous adressons nos remerciements à l'équipe qui s'est disponibilisée pour aller à Kabusunzu, nous encourageons enfin la continuité et la diversité des actions pareilles au sein de l'Association Rwandaise des Femmes Universitaires ainsi qu'ailleurs.